KANATIR (Ponts)

Par Dr. Hamid Lechhab, Autriche

hamid@mail.austria.com



Les immigrés, les élections et les consulats

AVRIL 2006

Depuis le discours royal où la participation des immigrés aux élections au Maroc fut reconnu, quelques consulats marocains à l'étranger et en particulier au Québec ont commencé des manœuvres extraordinaires dans le milieu des associations marocaines à l'étranger.

our des raisons indéfinies, on a commencé à monter une association contre l'autre et on a créé une atmosphère de concurrence maladive; en particulier dans les têtes de quelques responsables des associations qui se voient déjà sous la coupole du parlement au boulevard Mohamed V de Rabat!

Les calculs ont commencé et les responsables des affaires consulaires commencent eux aussi à rêver de leur part du gâteau au cas où la personne X ou Y assurera sa place pour parler au nom de nos compatriotes à l'étranger.

C'est la continuation de la mentalité du Makhzen dans les couloirs de nos consulats, qui, dès qu'ils ont entendu l'information ont devancé même le travail du gouvernement marocain lui-même et ont commencé à faire croire aux responsables de nos associations qu'ils sont chargés d'organiser les élections.

En vérité, personne ne sait encore, (même pas le ministre de l'intérieur marocain!) comment les listes vont être fixées, combien des élus il y aura pour les immigrés dans l'ensemble, de quelles régions géographiques, est-ce qu'il y aura une parité entre les hommes et les femmes ou non etc.?

L'aveuglement et la naïveté de quel-

ques responsables d'associations, et en particulier au Québec, est allé plus loin que l'on peut imaginer. C'est affreux de commencer la campagne électorale un an avant la fin de la période législative au Maroc et c'est affreux que le travail associatif se réduise sur ce point politique.

Cette précipitation cache en fait la vraie intention des associations qui font croire qu'elles défendent les intérêts de l'immigré.

Les charmeurs d'immigrants

La dernière participation des immigrés marocains aux élections au Maroc remonte au temps du Roi Hassan II.

Cette expérience avait montré que les intéressés boudent la politique, et dans leurs pays d'accueil et au Maroc. Le taux de participation était en dessous des attentes et les deux parlementaires qui avaient représenté l'immigré marocain, n'avaient représenté en fait qu'une poignée de l'électorat immigrée.

Cela était une cause suffisante de ne pas refaire l'expérience et ce nouveau essai s'inscrit avant tout dans une politique globale de ce que l'on peut appeler: «les clins d'œil charmeurs» de la politique marocaine envers ses compatriotes immigrés.

La participation des immigrés aux élections doit être un droit et non une

faveur des responsables marocains, car la démocratie le veut ainsi. Cette participation doit rentrer dans un cadre plus élargit des droits que l'immigré marocain doit avoir et non de la bonne intention des dirigeants au Maroc. Et à tous ceux d'entres les immigrés qui croient que le jeu politique au Maroc est simple je dis: c'est pas au Maroc que vous pouvez vous imposer, tant que nos partis politiques se comprennent toujours encore en tant que tribus qui font croire qu'ils parlent au nom du peuple.

La politique des hérissons

Le peuple marocain a découvert le jeu et l'enjeu de nos politiciens et ce n'était pas par hasard que l'imagination vive de ce peuple avait créé le proverbe connu aux périodes des élections: «Layssa Fi Al Kanafidi man Houwa Amlassou (Il n'y a pas entre les hérissons un qui est lisse).

Toute la politique menée par les partis au Maroc pique, se fait dans les couloirs et non dans les salles de réunions, se concrétise par des fêtes où les tribus distribuent entre elles le magot et finit par l'ouverture des gueules de nos politiciens pour nous chanter: *L'Aam Zin* (l'année est bonne). Certes, elle est bonne, mais pour qui?

Au Maroc on vit un désastre politique apparent, causé entre autre par la spécificité de la période historique de transition. Cette période est suffisante pour nous faire dévoiler les idéologies de nos politiciens et le comportement de nos parlementaires. On ne sait plus qui est sur l'échiquier politique marocain.

Les couleurs se déclarent mais se confondent, la gauche joue à droite et la droite à gauche... au moment où les groupements religieux se promènent tranquillement entre la droite et la gauche en essayant de trouver des alliés. Le summum de la politique sera atteint quand les socialistes et les islamistes feront coalition au Maroc! Marx sera content et Cheikh Yacine choisira l'exil au Mali!

Et Marx rira dans la barbe de Cheikh Yacine (NDLR)

Cette volonté de participer aux élections au Maroc doit être liée à la participation à la vie politique dans les pays d'accueil. L'immigré doit être conscient, je dirais même très conscient, que les consultas du Maroc à l'étranger n'ont absolument aucun pouvoir, si les élections se dérouleront démocratiquement et ne seront pas falsifiées ici ou là, pour faire passer la personne X ou la personne Y.

Je nous souhaite dans une année des bons élus, qui sauront nous représenter et défendre nos intérêts!

Dr Hamid Lechahb

